

ALIS
au 11^{ème} festival
international
de théâtre
d'Amman
(Jordanie)
(2005)

Atelier de pratique du son

(du 26 mars au 30 mars 2005) et soutien technique au festival en matière de sonorisation.

"pas de 3"

présentation du spectacle les 31 mars et 1^{er} avril 2005, ALIS en première classe

"création - frontières - aujourd'hui"

Participation à l'organisation des rencontres (les 3, 4 et 5 avril 2005), au théâtre el Balad dans le centre ville d'Amman.

Préparation en amont, en France, et pendant les premiers jours du festival (28,29,30 mars 2005) à l'hôtel Tyche, quartier général du festival et de tous les participants au festival (compagnies, artistes, invités, presse...) pendant toute la durée de celui-ci.

traduction

Organisation de la traduction lors de l'atelier son (arabe français - français arabe) et lors des rencontres "création - frontières - aujourd'hui" (arabe français - français arabe, arabe anglais – anglais arabe, anglais français – français anglais).

délégation d'artistes

Organisation d'une délégation d'artistes de la région Picardie en vue de la participation de ceux-ci aux rencontres "création - frontières - aujourd'hui", et d'une première prise de contact avec des artistes et d'opérateurs culturels du monde arabe.

réunion des partenaires

Participation à la réunion des partenaires du festival avec l'équipe dirigeante du festival (7 avril 2005)

contacts

Cette édition du festival, comme nos informations le laissaient craindre, et malgré les demandes des membres du comité de partenaires du festival, n'avait pas le niveau des éditions précédentes : le seul atelier programmé est celui que nous avons organisé, la plupart des partenaires arabes du festival sont absents, peu d'opérateurs arabes ou occidentaux se sont déplacés, très peu de rencontres sont organisées, la programmation des spectacles reste médiocre et ne reflète pas l'effervescence des jeunes créateurs de la région, enfin le festival est à nouveau basé dans un hôtel qu'il n'utilisait plus (pas d'internet, communication téléphonique difficile vers l'étranger...) ce qui donne un sentiment de retour en arrière...

Malgré tout cela, et peut-être à cause de cet état de crise, et surtout grâce à l'excellente organisation logistique et la coordination générale du festival, et à l'enthousiasme inextinguible de toute l'équipe du festival, cette édition a été, de l'avis général, une incroyable réussite.

Signalons d'abord les gros progrès de la programmation cinéma et vidéo du festival : meilleure qualité technique des projections (même si encore très améliorable...) et meilleur niveau des créations présentées.

Sur l'ensemble du festival, la présentation en ouverture du festival du spectacle "Hadid" de Laurence Rondoni et Mohammed Shafik a eu un effet explosif et donné immédiatement un rythme à l'ensemble de la manifestation, par les réactions au choc que le spectacle a suscité, émotionnellement, artistiquement, intellectuellement, et physiquement. C'est aussi la réussite d'une collaboration internationale qui ne se donne aucunement à lire comme telle, mais bien comme l'alchimie d'une rencontre artistique : avec la puissance brute et simple de l'évidence, sans affichage.... "Hadid", de surcroît, a trouvé là l'occasion de démontrer toute sa pertinence sur une scène de théâtre, à laquelle le spectacle accédait pour la première fois (c'est aussi la force de ce festival) : en effet "Hadid", conçu dans des friches industrielles, suscitait encore quelques interrogations sur ces capacités à être présenté sur la scène d'un théâtre conventionnel. La démonstration est faite.

Atelier de pratique du son

(du 26 mars au 30 mars 2005) et soutien technique au festival en matière de sonorisation.

C'est Antoine Gérard qui animait cet atelier dans le prolongement de ceux du Caire en 2003, et d'Amman en 2004. Tirant les leçons des précédentes expériences, nous avons décidé de faire débiter l'atelier deux jours avant le commencement du festival, l'atelier consistant entre autres, avec ses participants, à la remise à niveau des équipements son du Centre Culturel Royal.

Le recrutement très cohérent (participants tous professionnels, d'un bon niveau et motivés) a permis une grande efficacité à l'atelier, et d'inviter les participants sur le montage du spectacle d'ALIS.

En fait cette configuration de l'atelier et la présence d'Antoine Gérard sur quasiment toute la durée du festival, puisqu'il assurait aussi la régie du spectacle d'ALIS, a permis de constater le délabrement avancé des matériels son (mais aussi lumières) du Centre Culturel Royal. Cela a permis de diagnostiquer les causes majeures de ce délabrement : une mauvaise utilisation des matériels, une information et une formation techniques qui ne circulent pas, le mauvais entretien et le vieillissement naturel des matériels (précisons que le Centre Culturel Royal est mis à disposition du festival par le Ministère de la culture jordanien)

Au-delà de ce constat, cela a amené Antoine Gérard à jouer le rôle d'un véritable "pompier du festival" en matière de technique du son. Son attitude a alors consisté à montrer, lorsque cela était possible, comment une panne pouvait être diagnostiquée puis réparée, plutôt que de prélever du matériel en état de marche sur une scène pour sauver la prestation d'une autre scène. Exemple : un des amplis de diffusion de projection des vidéos est en panne, il est réparé au lieu de déparier le spectacle présenté sur la grande scène d'un ampli dont l'absence aurait alors gravement affecté la qualité sonore dudit spectacle.

Dans le cas du renouvellement d'une telle opération, nous avons convenu avec les organisateurs du festival, qu'il serait nécessaire de faire venir un intervenant tel qu'Antoine Gérard encore plus en amont du festival, pour sa préparation, et de prévoir son intervention sur la durée totale du festival.

"pas de 3"

présentation du spectacle les 31 mars et 1^{er} avril 2005, ALIS en première classe

La présence de nos techniciens en amont du montage du spectacle (Antoine Gérard pour la régie son et image déjà présent avant le début du festival dans le cadre de l'atelier son, et Albert Morelle pour la régie générale également déjà présent avant le début du festival pour la régie générale du spectacle "Hadid" en début de festival) a permis d'anticiper tous les problèmes liés au montage du spectacle. L'appui très précieux et efficace de l'équipe du festival a permis de faire en sorte que toutes les opérations techniques (dédouanement, transport, montage...) s'effectuent sans difficulté particulière dans le contexte où nous nous trouvions.

Les représentations se sont très bien passées, et nous avons ensuite pu constater avec plaisir que notre spectacle avait été perçu bien au-delà des effets de performances techniques ou technologiques que les autres spectacles d'ALIS déjà présentés à Amman avaient majoritairement produits : les dimensions poétiques, le travail sur un langage scénique, les contenus et leurs modes de fonctionnements ont été largement appréciés, en partie sans doute grâce à la traduction en arabe de tous les éléments verbaux du spectacle (traduction de Mme Menha El Batrawi).

"création - frontières - aujourd'hui"

Participation à l'organisation des rencontres (les 3, 4 et 5 avril 2005), au théâtre el Balad dans le centre ville d'Amman.

Préparation en amont, en France, et pendant les premiers jours du festival (28,29,30 mars 2005) à l'hôtel Tyche, quartier général du festival et de tous les participants au festival (compagnies, artistes, invités, presse...) pendant toute la durée de celui-ci.

Ces rencontres ont été organisées en collaboration avec Catherine Boskowitz (Collectif 12 à Mantes la Jolie, Ile de France), Nathalie Garraud (Compagnie du Zieu dans les bleus, Main d'œuvre, Ile de France) et Pierre Fourny (ALIS, Fère-en-Tardenois, Picardie) avec l'aide précieuse d'Hassan el Geretly (compagnie El Warsha, le Caire, Égypte).

C'est une fois sur place qu'il a été décidé que ces rencontres auraient lieu non pas dans l'hôtel ou au Centre Culturel El Hussein, successivement prévus, mais au théâtre El Balad, ancien cinéma récemment réhabilité. Il s'agit en fait d'une sorte de friche industrielle dans le centre historique d'Amman, destinée à servir de base à la compagnie el Fawanis, mais aussi de lieu de résidences artistiques, de diffusion de spectacles vivants, de films et vidéo, d'expositions, de formations, de rencontres... Ce lieu, tout à fait exceptionnel dans le paysage culturel du Moyen Orient, constituera très certainement, dans les années qui viennent, une pièce majeure dans les réseaux d'artistes et de structures culturelles indépendants du monde arabe, en plus d'un élément de vie culturelle unique dans le quartier très vivant où il se trouve, non loin des deux principales galeries d'art contemporain d'Amman.

Malgré une présence d'artistes et d'opérateurs culturels en provenance du monde arabe que nous pouvions espérer beaucoup plus nombreuse, ces rencontres ont pleinement rempli leur office et même au del : elles ont permis à chacun de comprendre à quel point l'autre, apparemment si proche, est bien plus complexe à cerner qu'il n'y paraît.

Le principe, proposé par Nathalie Garraud, de demander à chacun comment il perçoit le travail de l'autre, et décliné dans les thématiques des rencontres, s'est révélé très efficace. Il a permis d'atteindre une qualité d'écoute rarement disponible dans les débats auxquels nous sommes, les uns et les autres, plus ou moins habitués.

Une synthèse de ces rencontres, bientôt disponible en arabe, est jointe en annexe de ce rapport et montre toute la portée de ce qui fut un véritable événement.

traduction

Organisation de la traduction lors de l'atelier son (arabe français - français arabe) et lors des rencontres "création - frontières - aujourd'hui" (arabe français - français arabe, arabe anglais – anglais arabe, anglais français – français anglais).

Nous avons pu constater à nouveau à quel point la qualité de la traduction des propos tenus lors de telles rencontres est primordiale.

Nous avons renoncé à la traduction simultanée en cabine (trop onéreuse, de toute façon). Les traductions ont donc eu lieu en "simultané murmuré" à chaque fois que cela était possible, ou parfois en "consécutif" (plus long puisqu'il faut attendre que la traduction soit fini avant de continuer son discours).

Grâce Serene Huleileh, qui a procédé à leur recrutement, les interprètes étaient très motivés et surtout ouverts à l'univers des mondes culturels dans lesquels les participants évoluent. Ils ont accepté surtout, dans la mesure de leurs résistances à la fatigue, de traduire à double sens, ce qu'ils ne font normalement jamais. Nous n'avions pas suffisamment tenu compte de cette réalité, en particulier pour la mise en place des ateliers en groupes restreints.

Nous avons donc sous-estimé nos besoins en interprètes, et c'est en constituant des groupes en fonction des pratiques linguistiques de chacun (anglophones et francophones) que nous avons pu pallier à ce problème.

Peut-être faudrait-il réfléchir très sérieusement à ce problème de traduction dans les rencontres, notamment en constituant un réseau de personnes bilingues, déjà immergées dans le secteur culturel et sensibilisées à ces pratiques de rencontres, et qui pourraient remplacer ou soutenir une équipe d'interprètes professionnels (ce qui n'exclut nullement la rémunération de ces personnes).

délégation d'artistes

Organisation d'une délégation d'artistes de la région Picardie en vue de la participation de ceux-ci aux rencontres "création - frontières - aujourd'hui", et d'une première prise de contact avec des artistes et d'opérateurs culturels du monde arabe.

Pour répondre à la logique d'échanges, et de renouvellement permanent de ces échanges, prônée par le festival, nous avons proposé à trois compagnies implantées en Picardie de venir participer aux tables rondes que nous co-organisons lors de cette édition du festival. Il s'agissait pour toutes les personnes ainsi invitées d'un premier contact avec des spectacles, des artistes, des structures au Moyen Orient. Au-delà de la satisfaction de ces premiers contacts, du plaisir de la découverte, il paraît indispensable d'envisager la possibilité de poursuivre plus avant dans les échanges, sans pour autant forcer les choses. Même si les premiers échos sont extrêmement positifs, les prochaines réunions avec les participants à cette aventure nous permettront de dresser un bilan et de faire apparaître les envies que ces premières rencontres auront pu susciter.

réunion des partenaires

Participation à la réunion des partenaires du festival avec l'équipe dirigeante du festival (7 avril 2005)

Étant données les circonstances (reprise en main du festival par une cellule d'urgence au mois de février, et absence - qui en découle peut-être - de bon nombre des partenaires arabes du festival), la réunion des partenaires ne s'est pas tenue. Seule a pu avoir lieu une réunion comportant une partie des membres du conseil de direction tel qu'il avait été constitué lors de la réunion du mois d'octobre dernier. Cette réunion a permis à tous d'exprimer les amertumes et les déceptions quant à la forme qu'avait prise l'organisation du festival dans la phase finale de la préparation de cette édition 2005. Nous n'avons pu que constater le dysfonctionnement du conseil de direction et du conseil de partenaires et conclure à leur inutilité actuelle, ce qui n'empêche aucun d'entre nous de rester des interlocuteurs à part entière. Dans le même temps, la qualité et l'efficacité du travail d'organisation de la manifestation a été dûment reconnue : le nouveau coordinateur, Ibrahim Alfar, et toutes les équipes d'accueil, techniques, administratives... ont fait merveille, tout particulièrement dans les conditions où elles ont travaillé cette année.

Au-delà de ces constats, et pour prendre acte de la réalité dans laquelle se trouvent à la fois le festival et les partenaires qu'il a sollicités, il a été suggéré à l'équipe en place de procéder le plus rapidement possible à la création d'une structure juridique indépendante de la compagnie El Fawanis pour le festival, ce qui paraît une condition sine qua non de sa professionnalisation et de sa crédibilité auprès de ses interlocuteurs. C'est, nous a-t-il semblé, au vu de cette évolution que pourra se rétablir la confiance des interlocuteurs dont le festival dispose encore et de ceux qu'il pourrait (ré)approcher à l'avenir.

Cette suggestion semble avoir fait l'unanimité, et sa réalisation en a immédiatement été confiée à Serene Huleileh et Ibrahim Alfar qui ont accepté de travailler ensemble à l'établissement rapide de cette nouvelle entité juridique.

Les dernières nouvelles que nous avons depuis la fin du festival semblent confirmer que cette option soit bien celle qui va être prise par le festival.

Contacts

ALIS

Route de Dormans
02130 Fère-en-Tardenois
Tel : 03 23 82 21 58
Fax : 03 23 82 39 06
Mel : alis@alis-fr.com
Web : www.alis-fr.com

Pierre Fourny : metteur en scène

Spectacle "pas de 3"
Partenaire du Festival d'Amman, membre du comité de direction
Co-organisateur des Rencontres entre artistes et opérateurs culturels

Dominique Soria : metteur en scène

Spectacle "pas de 3"
Participante aux Rencontres entre artistes et opérateurs culturels

Chantal Le Vouch : chargée de production

Coordinatrice du spectacle "pas de 3"
Coordinatrice des Rencontres, de la participation française aux Rencontres

Albert Morelle : directeur technique

Régisseur des spectacles "pas de 3" et "Hadid"

Antoine Gérard : régisseur son

Régisseur du spectacle "pas de 3"
Animateur de l'atelier de formation aux techniques du son
"ingénieur du son volant"

Christine Coutris : Présidente

Participante aux Rencontres entre artistes et opérateurs culturels

"Appui logistique" en France :

Rachida Dghoughi : secrétariat – comptabilité

Alexandre Liverneaux : webdesigner, PAO, multimédia